

Découvertes Culture

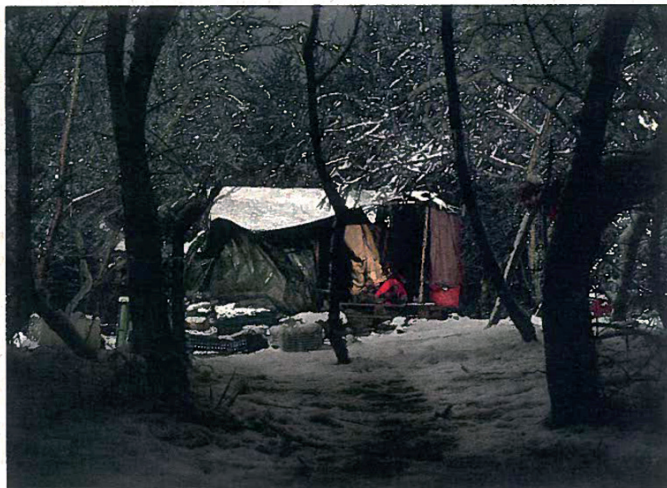
■ Photographie et architecture | Exposition

Là où les hommes vivent



STÉPHANIE LACOMBE ET JEAN REVILLARD

Stéphanie Lacombe : "Le buste". Jean-Claude vit à Marseille et dîne seul devant le buste de son frère mort. Jean Revillard : "Tri sélectif". Un abri de réfugiés dans la jungle de Calais.



► Très belle exposition
"photographie-architecture"
à l'espace La Cambre-Horta.

Edward Steichen, en 1955, présentait au MoMa de New York une expo mythique, "The family of man", qui montrait comment vivent les hommes partout dans le monde. On y pense en parcourant la très belle

exposition organisée par la faculté d'architecture de l'ULB dans l'espace La Cambre-Horta, à la place Flagey, à Bruxelles, pour cette 4^e édition de la "Biennale Photographie et architecture". On y voit aussi comment les hommes vivent aujourd'hui mais, surtout, où ils tentent de survivre chacun à leur manière. L'expo s'intitule "Les espaces du quotidien" et on y voit les uns dans des baraquements de fortune, d'autres dans des immeubles cossus. Une interaction surgit entre un mode de (sur)vie et une architecture.

Cette Biennale et cette expo sont d'abord, comme le souligne son commissaire, Marc Mawet, une "action culturelle indispensable pour l'université." Grâce à l'art, l'université peut lutter contre le formatage des esprits et susciter des individus curieux. Pour une faculté d'architecture, ce lien avec l'art est encore plus important pour ne pas former que des simples professionnels de la construction. "En produisant de l'inutile, on offre de l'essentiel", dit-il.

Le thème "Espaces du quotidien" est large car le quotidien peut être celui de la précarité, comme celui de la transgression ou de la platitude. Dix-huit photographes ont été choisis et le musée de la photographie de Charleroi y a ajouté 27 magnifiques photos d'Herman Bertiau, Willy Kessels (misère du Borinage), Bill Brandt, Willy Ronis, Fred Baldwin ou Chantal Noë qui a photographié les aristocrates chez eux.

Plusieurs séries frappent. D'abord Stéphanie Lacombe et "La table de l'ordinaire". Cette jeune photographe a reçu en 2009 le prix Niepce. Elle fait irruption chez les gens et les photographie à table. Certains mangent dans leur lit ou sur le tapis devant la télé, un homme est seul devant le buste de son frère mort, un père s'apprête à gifler

son enfant qui se tient mal à table. Une série formidable où l'aménagement de chaque lieu de vie vaut une étude sociologique.

Dans un tout autre style, Aglaé Bory s'insinue aussi mais dans son propre quotidien, celui d'une femme élevant seule son enfant. L'intimité de ce couple monoparental est ici exposée, un peu figé et triste, mais émouvant.

L'italienne Mara Mazzanti nous assène un vrai coup de poing, comme les photographies de Nan Goldin. Elle a réalisé un reportage sur "L'hôtel des poupées" à Pigalle où s'entassent des prostitués transsexuels d'Amérique du Sud et qui tapinent la nuit au bois de Boulogne. Une vie sordide, avec aux murs des images de femmes idéales ou des souvenirs d'ex-votos brésiliens.

Laurence Vray a trouvé un point de vue passionnant en photographiant des quartiers pauvres du Borinage depuis la cabine du marchand ambulant de glaces. On voit dans le fond, la vie simple, comme celle d'Harlem dans les années 30, mais aujourd'hui.

Jean Revillard a photographié comme à la lueur des phares, les abris de fortune des réfugiés dans la "jungle" de Calais avant qu'ils ne soient expulsés par Sarkozy. Hallucinant.

Une série de photographes choisissent la ligne formelle ou l'espace mental (belles photos de l'architecte Bernard Baines). Damien Grenon a photographié les halls d'entrée d'immeubles années 60 et le résultat donne des "installations" oscillant entre le kitsch, Vasarely ou Jeff Koons.

Guy Duplat

→ Biennale de "Photographie et Architecture", jusqu'au 13 mai, espace La Cambre, 19bis place Flagey, tous les jours (sauf lundi), de 11 à 18h



TRÈS IMPORTANTE FIGURE ULI. Nouvelle Irlande, 19^e siècle. Bois, coquillages, fibres de plantes, hauteur 127. Provenance: ancienne collection Otto Dix

ART TRIBAL

Vente aux enchères à Bruxelles: 31 mars
Exposition: 27-30 mars

LEMPERTZ

1, rue aux Laines 1000 Bruxelles tél. 02/514 05 86
fax 02/511 48 24 www.lempertz.com brussel@lempertz.com